



Photos du spectacle : ©Mirco Magliocca

OPÉRA

LA TRAVIATA

VERDI | RAMBERT

Du 26 janvier au 3 février 2026 – Grand-Théâtre de Bordeaux

LA DAME AUX CAMELIAS d'Alexandre Dumas a servi d'inspiration à **GIUSEPPE VERDI** pour créer son drame romantique en 1853. À l'époque, le public est dérouté par ce qui fait la force de ce chef-d'œuvre aujourd'hui : un drame intimiste, le réalisme de l'intrigue, l'impossible liberté d'aimer pour les femmes du Second Empire... Violetta, la célèbre « dame aux camélias », est ce que l'on appelle alors une courtisane, condamnée par la maladie et la société bourgeoise dont elle sert pourtant les plaisirs. Le chemin va et la rédemption est presque impossible : seul son amour pour Alfredo, un fils de bonne famille, semble pouvoir la sauver et lui donner un peu de bonheur.

La magnifique production du regretté **PIERRE RAMBERT** nous place dans les fastes des architectures Second Empire, dans lesquelles s'enchâssent des éléments de mobilier plus contemporains. Une mise en scène qui renforce la dichotomie entre une bourgeoisie prospère, et le dénuement final de la « Traviata » (« dévoyée »).

Présentée en version scénique en 2021 en raison de la crise sanitaire, cette production était particulièrement attendue en version intégrale à Bordeaux, après son succès au Capitole de Toulouse !

Aux côtés du **CHŒUR DE L'ONB** et de l'**ONBA**, sous la direction du chef **TITO CECCHERINI**, un casting international se donnera la réplique : la soprano italienne **FEDERICA GUIDA** (Violetta), étoile montante de la scène lyrique, le ténor lumineux **JULIEN BEHR** (Alfredo), ou encore la mezzo-soprano **MARINE CHAGNON** (Flora), nommée dans la catégorie Révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2023 et qui a interprété une Kate Pinkerton remarquée dans *Madame Butterfly* à l'**ONB** en 2022.

Coproduction Opéra National du Capitole, Opéra National de Bordeaux
2h50 - de 10 à 115€

DISTRIBUTION

Tito CECCHERINI, direction

Pierre RAMBERT, mise en scène
Stephen TAYLOR, reprise de la mise en scène
Antoine FONTAINE, scénographie
Franck SORBIER, costumes
Joël FABING, lumières
Laurence FANON, collaboration aux mouvements
Théophile ASTORGA, assistant lumière
Sabine TARAN, assistante costumes

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE
CHOEUR DE L'OPERA NATIONAL DE BORDEAUX
Salvatore CAPUTO, chef de chœur

Federica GUIDA, Violetta Valéry
Julien BEHR, Alfredo Germont
Ernesto PETTI, Giorgio Germont
Marine CHAGNON, Flora Bervoix
Mathys LAGIER, Gastone
Thomas DEAR, le docteur Grenvil
Loïck CASSIN, le baron Douphol
Olivier BEKRETAOUI, Giuseppe
Jingchao WU, Annina
Jean-Pascal INTROVIGNE, le marquis d'Obigny
Jean-Marc BONICEL, Domestico - Basse
Simon SOLAS, Un Messager

François AUGER, **Natasha HENRY**, danseurs



Pierre Rambert by DR



Ceccherini Tito par Stefano Bottesi



Federica Guida by Angelo Contorno



Julien Behr by Rudy Waks

AUTOUR DU SPECTACLE

Jeudi 22 janvier 17 h : Conférence de Christian Malapert autour de *La Traviata*, Grand-Théâtre

Lundi 26 janvier 18 h 30 : Rencontre avec Stephen Taylor, Grand-Théâtre - Salon Boireau

Mercredi 28 janvier 18h : Conférence de Blanche Cerquiglini autour de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas, Foyer rouge (Grand-Théâtre), en partenariat avec la librairie Mollat



©Carole Belliache

PIERRE RAMBERT

« L'œuvre ne raconte que ce qu'elle raconte. Si l'on imagine que Violetta est le centre du monde, elle ne fait que s'adapter à toutes les données qui lui sont offertes : le sexe, l'argent, l'amour romantique, la religion, la pression sociale, l'ostracisme, la maladie... et elle fait avec. C'est à travers sa vie elle-même que nous façonnons notre perception du monde, et particulièrement du monde auquel elle est confrontée. L'émotion inaltérable que provoque *La Traviata* trouve alors sa source dans notre capacité de compassion et d'empathie pour un personnage certes contraint, mais qui in fine arrive libérée au terme de sa courte vie. »

PROPOS REÇUS EN 2018 PAR
JEAN-JACQUES GROLEAU (EXTRAIT)
Avec l'aimable autorisation de l'**Opéra National du Capitole de Toulouse**

LA PRESSE EN PARLE

« La mise en scène dessine toujours aussi clairement la plongée, de la mondanité de l'acte I à la félicité quasi céleste du début du deuxième acte, qui se transforme bien vite en une descente aux enfers, littéralement (...) »

OLYRIX – Thimothée Bougon – 2023

« Jolie idée que cette fleur de camélia géante qui s'ouvre sur le premier acte et se referme sur le dernier. Ou cette poupée de porcelaine qu'on promène durant tout l'opéra, double enfantin de Violetta et vestige de son innocence perdue. »

DIAPASON – Emmanuel Dupuy – 2018

« (...) somptueuse production de *La Traviata*, datant de 2018, que l'on doit au regretté Pierre Rambert, et qui conserve tout son éclat. (...) Tout dans les costumes (dont les magnifiques robes de Violetta) de Frank Sorbier et la sage mise en scène reprise par Stephen Taylor donne sens à l'intrigue que l'on suit pas à pas. »

FORUM OPERA, Thierry Verger, 2023

L'ESSENTIEL

L'ŒUVRE : LA TRAVIATA

En 1852, Verdi découvre à Paris *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils. Le roman publié en 1848 conte la relation passionnée de ce dernier avec la célèbre Marie Duplessis, morte de la tuberculose. Dès l'année suivante, Alexandre Dumas en tire une pièce jouée en 1852. Il en propose le sujet à la Fenice et confie le livret au librettiste Francesco Maria Piave. Celui-ci supprime quelques personnages ainsi que l'Acte II. Faisant alterner fêtes et tableaux intimistes décrivant une Violetta dévoyée courtisane et surtout une Violetta amoureuse et passionnée. Dans ce milieu mondain, celui d'une bourgeoisie et d'une aristocratie décadente, le rôle de l'argent est central. Le choix de ce sujet contemporain se heurte aux traditions de l'opéra ; ici, nulle mort violente, suicide ou malédiction. La composition de *La Traviata* se déroule parallèlement à celle du *Trouvère* créé à Rome en 1853.

LA CRÉATION

Les répétitions de *La Traviata* débutent à Venise en février 1853. La création, le 6 mars 1853, de cet opéra en 3 actes est un fiasco. Rien ni personne n'est héroïque dans ce drame de mœurs dont le réalisme est revendiqué et préfigure le vérisme ; la critique toutefois ne condamne pas l'œuvre respectueuse des conventions de l'opéra italien. Ici la musique se plie à l'évolution dramatique. La force du drame prime sur la forme conventionnelle. Un an plus tard, l'opéra légèrement revu, est repris dans une nouvelle production et triomphe à Venise. C'est le début d'un succès jamais démenti et compose avec *Rigoletto* et *Le Trouvère* ce que l'on appelle la trilogie « populaire » de Verdi. L'ouvrage requiert, pour le rôle-titre, une interprète de choix. Le rôle de soprano requiert en effet virtuosité, prouesses vocales, colorature mais aussi force et noblesse, force et faiblesse dans les dernières scènes.

LE COMPOSITEUR

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

Giuseppe Verdi est un compositeur italien extrêmement fécond, ses œuvres se distinguent par une ferveur et un accent dramatique puissants. Son premier opéra, *Oberto* (1839) composé pour la Scala lui valut un succès immédiat mais c'est *Nabucco* (1842), animé d'une force dramatique incontestable et d'un souffle patriotique brûlant dans l'Italie du Risorgimento, qui établit sa popularité. L'engagement politique de Verdi — chantre des idées libérales — se traduit par son entrée au Parlement italien en 1861. On lui doit 28 opéras parmi lesquels *Rigoletto* (1851), *Il Trovatore* (1853) et *La Traviata* (1853) qui connaissent une célébrité mondiale immédiate. Il est en outre l'auteur d'une *Messe de Requiem*. Profondément attentif à l'enrichissement de son art, Verdi se renouvelle sans cesse. Ses dernières œuvres : *Un Ballo in maschera* (1859), *La Forza del destino* (1862), *Don Carlos* (1867) puis *Aida* (1871), *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893) sont nettement marquées par une évolution de son langage musical. Maître incontesté de l'art vocal, Verdi se libère, au fil de son œuvre, de l'influence du bel canto pour atteindre une expression plus profonde, plus dramatique des sentiments et des tourments de l'âme humaine.



ARGUMENT

ACTE I

Le salon d'un hôtel particulier à Paris. Violetta Valéry, courtisane célèbre, donne une fête. Tous ses amis sont réunis autour d'elle, à commencer par son protecteur officiel, le baron Douphol. Gaston, un admirateur, lui présente un de ses amis venu de province, Alfredo Germont. Après que tous les invités ont porté un toast à la joie de vivre, ce dernier déclare sa flamme à Violetta. Se laissera-telle tenter par l'espoir d'un amour véritable ? La perspective lui paraît irréaliste.

ACTE II

Alfredo et Violetta se sont installés dans une villa où ils filent le parfait amour. Mais Alfredo apprend par Annina, la femme de chambre, que Violetta est obligée de vendre meubles et bijoux pour subvenir à leurs dépenses personnelles. Il décide de se rendre à Paris pour payer les dettes de Violetta. Restée seule, Violetta reçoit la visite inattendue du père d'Alfredo, Giorgio Germont. Il reproche à Violetta d'entretenir une union immorale avec son fils, et regrette que cette aventure jette le discrédit sur toute sa famille, empêchant notamment le mariage de la jeune sœur d'Alfredo avec un homme de bonne famille. Il l'accuse également de pousser Alfredo à la dépense. Il lui demande donc de renoncer à cette liaison. Cédant à ces injonctions, Violetta, le cœur brisé, fait aussitôt remettre une lettre de rupture à Alfredo, et part se réfugier chez son amie Flora, qui donne une fête le soir même, à Paris.

Alfredo se rend aussi à cette fête, à laquelle Violetta se présente accompagnée du Baron Douphol. Après avoir insolemment gagné au jeu, Alfredo, dans un geste d'humiliation, jette alors tout ce qu'il vient de gagner aux pieds de Violetta. Les invités sont scandalisés par son geste. Giorgio Germont survient et condamne la goujaterie de son fils.

ACTE III

Violetta est de plus en plus malade... Soignée par Annina dans son appartement parisien, elle relit la lettre où Giorgio Germont lui révèle qu'il a fini par tout avouer à son fils ; Alfredo viendra lui-même lui rendre visite et lui demander pardon pour le mal qu'il lui a fait. Pendant qu'au-dehors retentit la joie du carnaval, Violetta tourne le dos à son passé, en attendant l'improbable retour d'Alfredo, qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. À peine ce dernier se fait-il annoncer qu'elle meurt, à bout de forces, dans ses bras.



TEMPS FORT

« LA DAME AUX CAMÉLIAS »

L'ONB met en place depuis 2022 différents temps forts tout au long de l'année, l'occasion pour les publics de multiplier les expériences artistiques et croisements des genres. Parmi eux : **TEMPS FORT « LA DAME AUX CAMÉLIAS » DU 26 JANVIER AU 3 FÉVRIER**. Au programme : le célèbre opéra de Verdi, un bal sous les ors du salon Boireau au Grand-Théâtre pour se plonger le temps d'une soirée dans l'atmosphère des fêtes des bals de cour du Second Empire, ou encore un midi musical.

À RETROUVER AUX CÔTÉS DE LA *TRAVIATA* :

VIVA VERDI !

29 janvier à 20h au Grand-Théâtre

Le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux célèbre Verdi en interprétant quelques-uns des extraits les plus fameux du maître italien. Un véritable feu d'artifice du bel canto à travers les grands chœurs de Verdi !

BAL AUX CAMELIAS

31 janvier au Grand-Théâtre (Salon Boireau)

Sous le Second Empire, le Grand-Théâtre s'est paré d'une salle de bal grandiose, ornée de décosations fastueuses. C'est dans ce cadre prestigieux que ce bal romantique aura lieu, avec la valse comme invitée d'honneur. En hommage à Alexandre Dumas, hommes et femmes porteront un camélia lors de cette soirée. Les danseurs du Ballet de l'Opéra se joindront au public.

MIDI MUSICAL

2 février au Grand-Théâtre

Une introduction aux airs célèbres de *La Traviata* par le Chœur de l'ONB. Ce format est un condensé de l'œuvre de Verdi, avec un comédien qui résume l'intrigue tragique de l'opéra pour mieux comprendre les ressorts du drame. Idéal pour les petits budgets (de 5 à 10€), ou celles et ceux qui cherchent une première immersion dans le monde de l'opéra (format court d'1h15).

©Pierre Planchenault



BIOGRAPHIES



Ceccherini Tito par Stefano Bottesi

DIRECTION

TITO CECCHERINI

Le chef d'orchestre italien Tito Ceccherini s'est fait un nom en interprétant des œuvres du XXe siècle et du répertoire contemporain. Le Deutschlandfunk a notamment salué son interprétation de *From the House of the Dead* de Janáček : « *Tito Ceccherini cristallise (...) ces niveaux musicaux disparates mais formidablement colorés avec aplomb et précision et ne perd pas de vue l'architecture globale de l'œuvre en trois actes* ». Au cours de la saison 2024/25, Tito Ceccherini dirigera le nouvel opéra *Der Doppelgänger* de Lucia Ronchetti dans le cadre du Festival de Lucerne, qu'il avait créé au Schwetzinger SWR Festspiele 2024 avec l'orchestre symphonique du SWR. Parmi les autres temps forts, citons l'ouverture de la Biennale de Venise avec l'Ensemble Modern et l'Orchestra del Teatro La Fenice dans des œuvres de Rebecca Saunders et Unsuk Chin, ainsi que ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Slovénie dans un programme comprenant des œuvres de Sibelius, Toshio Hosokawa, Toru Takemitsu ainsi que Debussy. Il reviendra également à Milano Musica avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, le Kammerorchester Basel et le Remix Ensemble au Portugal. À l'opéra, il a célébré un grand succès avec la nouvelle production de Jenske Mijnssen des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Zurich au printemps 2022, après sa première invitation dans la maison avec *Le Grand Macabre* de Ligeti en 2019. Il fait ses débuts dans la maison au Theater Basel avec *La Traviata* de Verdi (mise en scène : Benedikt von Peter) en 2022 ainsi qu'au Staatsoper Stuttgart avec *Katja Kabanova* de Janáček en 2023 (mise en scène : Jossi Wieler/Sergio Morabito). Depuis 2009, il travaille régulièrement au Teatro La Fenice de Venise où il a dirigé des œuvres telles que *Didon* et *Énée* de Purcell (2020), *Luci mie traditrici* de Sciarrino (2019), *Richard III* de Battistelli (2018 ; direction : Robert Carsen, lauréat du Franco Abbiati Music CriticsAward), *Cefalo e Procri* de Krenek (2017), et *La porta della legge* de Sciarrino (2014). Parmi les autres maisons où il a été invité de manière récurrente figurent l'Oper Frankfurt (*I puritani* de Bellini en 2018, *Aus einem Totenhaus* de Janáček en 2018, *The Rake's Progress* de Strawinsky en 2017) ainsi que le Théâtre du Capitole de Toulouse (*L'Enlèvement au Serail* de Mozart en 2017, *Béatrice et Bénédict* de Berlioz en 2016, *Dallapiccola Il prigioniero* / *Bartók Le Château de Barbe Bleue* en 2015 - mise en scène : Aurélien Bory). Après la sensationnelle première mondiale de *Da gelo a gelo* de Sciarrino au Schwetzinger Festspiele en 2006, il a dirigé de nombreuses créations, dont plus récemment *Inferno* de Lucia Ronchetti à l'Oper Frankfurt en 2021. Tito Ceccherini se distingue également en tant que chef d'orchestre symphonique de renommée internationale. À ce titre, il a travaillé avec le Philharmonia Orchestra, le Tokyo Philharmonic Orchestra, la Filarmonica della Scala, l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, l'Orquesta Estable del Teatro Colón, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Radio Filharmonisch Orkest, les orchestres radiophoniques de Stuttgart, Cologne, Francfort et Turin ainsi que de nombreux autres orchestres de premier plan en Italie, en Espagne et au Portugal. Parmi ses partenaires réguliers figurent les plus grands ensembles tels que le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, le Collegium Novum Zurich ou l'Ensemble Contrechamps. Tito Ceccherini est le fondateur de l'Ensemble Risognanze, avec lequel il interprète des œuvres maîtresses du répertoire de musique de chambre, de Debussy à aujourd'hui, documentées sur plusieurs disques. Sa vaste discographie comprend des enregistrements chez Sony, Kairos, Col legno et Stradivarius, qui ont été récompensés par le Diapason d'or, le Midem Classical Award et le Choc du Monde de la Musique, entre autres. Né à Milan, il a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre dans sa ville natale, au Conservatoire « Giuseppe Verdi », avant de poursuivre sa formation à Saint-Pétersbourg (Russie), à Stuttgart et à Karlsruhe (Allemagne).



Pierre Rambert by DR

MISE EN SCÈNE

PIERRE RAMBERT

Né à Vichy, Pierre Rambert suit un parcours scolaire puis universitaire qui le conduira de Khâgne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parallèlement, il commence dès l'âge de dix ans son apprentissage de danseur classique. Pierre Rambert choisit la danse et a une expérience éclectique de son métier. Ballet, variétés, télévision, et finalement revues. De Roland Petit et Zizi Jeanmaire au Lido de Paris, dont Pierre Rambert devient le Directeur Artistique et signe les revues « *C'est magique* » et « *Bonheur* ». Pierre Rambert signe aussi les spectacles du Sporting Club de Monte-Carlo, les tournées internationales du LIDO en Russie, Japon, Inde, Amérique du Sud et du Nord ainsi que nombreuses émissions de télévision internationale et d'événements tels que « *La Vie en rose* », à Bangkok, en compagnie de Miss Grace Jones. En 2008, Rambert crée la revue *Paris Plumes* à Pékin avant une tournée chinoise. Pierre Rambert a eu le privilège de bénéficier de l'enseignement théâtral de Jack Garfein. Pierre Rambert a mis en scène en septembre 2018 une nouvelle production de *La Traviata* au Théâtre du Capitole de Toulouse. En février 2020, Pierre Rambert présente au Théâtre de la Scène Parisienne, un workshop de la pièce de Bunny Godillot Fellini, *Roma et moi*. Pierre Rambert a fait ses débuts à l'Opéra National de Bordeaux avec *La Traviata*. Il décède le 10 mars 2021 à Paris.



Franck Sorbier by Pierre Belhassen

COSTUMES

FRANK SORBIER

Poète, tête chercheuse exigeante, Franck Sorbier joue, sur la scène de la mode, un rôle à part, soucieux de pérenniser, coûte que coûte, la Haute Couture et le savoir-faire. Il se considère comme un « couturier technicien », à l'image des maîtres d'art ; il est à ce titre le seul et unique Grand Couturier Maître d'Art.

L'atelier de Franck Sorbier est un exemple vivant de savoir-faire artisanal, d'humilité et de rigueur. La couture, pour lui, est une culture à part entière, à laquelle il s'adonne depuis ses débuts, dans un exercice lucide et libre. Les présentations, qu'il orchestre en janvier et juillet, depuis 1999, sont de purs moments de poésie et de grâce, qui étonnent et émerveillent ; elles racontent toutes une histoire de création et de beauté. L'élégance raffinée de Frank Sorbier ne manque pas d'audace. Son univers personnel est dense et généreux, comme les rêves qui l'habitent. L'idéal de la couture, l'art de la vie.

ET AUSSI :

STEPHEN TAYLOR, REPRISE DE LA MISE EN SCÈNE - **ANTOINE FONTAINE**, SCÉNOGRAPHIE
JOËL FABING, LUMIÈRES - **THÉOPHILE ASTORGA**, ASSISTANT LUMIÈRE - **SABINE TARAN**,
ASSISTANTE COSTUMES - **LAURENCE FANON**, COLLABORATION AUX MOUVEMENTS



Federica Guida by Angelo Contorno

VIOLETTA

FEDERICA GUIDA

La jeune soprano italienne Federica Guida a débuté sa carrière lyrique en remportant certains des concours internationaux les plus prestigieux, notamment l'As.Li.Co et le CLIP à Portofino. Ces succès lui ont ouvert les portes d'une carrière internationale prometteuse, l'amenant à se produire sur de grandes scènes, telles que le Wiener Staatsoper, le Teatro alla Scala et le Teatro Colón de Buenos Aires. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre de renom, tels que Riccardo Chailly, James Conlon, Daniel Oren, Plácido Domingo, Gabriele Ferro et Andrea Battistoni. En 2021, elle a fait ses débuts à La Scala de Milan, dans le rôle de Despina, dans *Così fan tutte* de Mozart. Elle a ensuite interprété Gilda dans *Rigoletto*, au Teatro Antico de Taormine, aux côtés de Leo Nucci, qui a également mis en scène la production, sous la direction de Plácido Domingo. Elle a interprété Musetta dans *La Bohème*, au Teatro Massimo de Palerme, et a repris ce rôle au Festival Puccini, au Teatro Regio di Torino et à l'Oper Köln. Toujours au Teatro Massimo, elle a fait ses débuts dans le rôle de Leïla, dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, un rôle qu'elle a également chanté au Teatro Colón de Buenos Aires. Parmi ses autres apparitions notables, citons : Oscar dans *Un ballo in maschera*, à La Scala de Milan, sous la direction de Nicola Luisotti, Nannetta dans *Falstaff*, à l'Opéra de Paris, et Adina dans *L'Elisir d'amore*, au Teatro Regio di Torino. Elle a incarné Lauretta dans *Gianni Schicchi*, dans le film d'opéra de Damiano Michieletto. Parmi ses engagements les plus récents, citons ses débuts dans le rôle de Marguerite, dans *Faust* de Gounod, au Teatro Massimo de Palerme, sous la direction de Frédéric Chaslin.



Julien Behr by Giulia Marangoni

ALFREDO GERMONT

JULIEN BEHR

Doué d'une voix lumineuse et d'une grande musicalité, Julien Behr n'était pourtant pas destiné à devenir ténor sur les scènes d'opéra. Après avoir obtenu un Master en Droit des Affaires à l'Université de Lyon, il décide de mettre sa carrière juridique entre parenthèses pour se consacrer à l'étude de la musique. Il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD), où il obtient un premier prix. Ce changement d'orientation n'a rien d'un hasard, car Julien est aujourd'hui considéré comme l'un des plus remarquables ténors de sa génération. La voix de Julien Behr, tout aussi à l'aise dans le répertoire mozartien que dans le romantisme français ou le bel canto, l'a conduit à se produire sur les plus grandes scènes d'opéra en France comme à l'étranger. L'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra national du Rhin à Strasbourg lui ont ainsi ouvert leurs portes.

À l'international, il s'est produit notamment à la Fenice de Venise, à la Mozartwoche de Salzbourg, au Barbican Centre de Londres, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Cologne, au Grand Théâtre du Luxembourg, à Minneapolis Opera ainsi qu'au Mostly Mozart Festival de New York. Parmi les moments forts de ses dernières saisons figurent ses débuts en Roméo dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Theater an der Wien, Cinna dans *La Vestale* de Spontini à l'Opéra de Paris, ou encore Gérald dans *Lakmé* à l'Opéra national du Rhin. Plus récemment, il fait ses débuts en Don José à Paris, interprète une version scénique du *Messiah* à la Komische Oper Berlin, et incarne Jason dans *Médée* à l'Opéra-Comique. Julien clôt la saison 2024/25 en chantant Alfredo dans *La Traviata* au Grand Théâtre de Genève. Au cours de la saison 2025/26, Julien chantera Alfredo dans trois productions différentes de *La Traviata* — à Bordeaux, à l'Opéra de Nice et au Bregenzer Festspiele. Il retrouvera également le rôle de Pelléas à l'Opéra National de Bergen et fera ses débuts en Faust à l'Opéra Royal de Versailles. Plusieurs engagements en concert sont également prévus, notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, ainsi qu'un premier engagement à La Scala. Il a chanté sous la direction de chefs parmi les plus prestigieux, dont Alain Altinoglu, Louis Langrée, René Jacobs, François-Xavier Roth, Marc Minkowski et Mikko Franck. Il a également travaillé avec de grands metteurs en scène, tels qu'Olivier Py, Klaus Guth, Robert Carsen et Damiano Michieletto. Nommé aux Victoires de la Musique Classique 2013 dans la catégorie « Révélation lyrique », Julien Behr est aussi un invité régulier de nombreuses émissions télévisées. Pour lui, ces apparitions sont l'occasion de partager l'opéra avec un public plus large et de le rendre accessible au plus grand nombre.



Ernesto Petti by Francesco Paglietta

GIORGIO GERMONT ERNESTO PETTI

Ernesto Petti est né en 1986 à Salerne. Il est diplômé de l'Accademia di Alto Perfezionamento Torre del Lago Puccini. Il a été membre du Centre Perfeccionamento Placido Domingo au Palau de les Arts de Valence. Il a fait ses premiers pas en Dancaire dans *Carmen* au San Carlo de Naples, avant de faire ses débuts à un très jeune âge dans le rôle de Giorgio Germont dans *La Traviata* à Lecce. Parmi son programme récent, il convient de mentionner : le rôle de David il Rabbino dans *L'Amico Fritz* de Mascagni à Piacenza dans une mise en scène de Leo Nucci et sous la direction de Donato Renzetti, Giorgio Germont dans *La Traviata* au Teatro Lirico Cagliari, au Grand Théâtre d'Avignon et en tournée en Italie, Renato dans *Un Ballo in Maschera* au NCPA de Pékin et à Piacenza, Ravenne et Ferrare, Enrico dans *Lucia di Lammermoor* au Teatro Petruzzelli de Bari et à San Carlo de Naples, dans une nouvelle production au Stadtheater Basel et à Palerme, Paolo dans *Simon Boccanegra* au Concertgebouw d'Amsterdam, Carlo Gérard dans *Andrea Chénier* au Teatro Alighieri de Ravenne, Conte di Luna dans *Il Trovatore* de Verdi, Marcello dans *La Bohème* et Ford dans *Falstaff* au Teatro Petruzzelli de Bari, les débuts de Kyoto dans *Iris* de Mascagni au Kozerthaus de Berlin, les débuts d'Alfio dans *Cavalleria Rusticana* au Teatro Massimo de Palerme, les débuts de Carlo dans *Ernani* de Verdi à Piacenza et au Vlamsee Oper, les débuts du Grand Prêtre de Dagon dans une nouvelle production de *Samson et Dalila* au Teatro San Carlo de Naples et, dans la même maison d'opéra, les débuts de Rodrigo dans la nouvelle production de *Don Carlo*, *Lucia di Lammermoor* au Deutsche Oper Berlin, Nabucco à Oviedo et au Staatstheater Mainz, *Il trovatore* à Piacenza, Ernani à Venise, Rigoletto à Sydney, *Un ballo in maschera* à Barcelone, *Madama Butterfly* et *La Gioconda* à Naples et *Macbeth* à Parme. Cette saison : Nabucco à Ancône et à Cologne, *Falstaff* au Teatro Carlo Felice de Gênes et au Los Angeles Opera, *Cavalleria rusticana/Pagliacci* au Teatro Comunale de Modène et à Plaisance, *Attila* et *Un ballo in maschera* au Teatro di San Carlo de Naples, *Rigoletto* au Macerata Opera Festival et *Trilogia Verdiana* au Teatro Municipale de Plaisance.



FLORA BERVOIX MARINE CHAGNON

Marine Chagnon a charmé le public lorsqu'elle est apparue dans l'émission emblématique Victoires de la Musique Classique, dans la catégorie « Révélation lyrique », en 2023. Lors d'un concert de gala organisé au Palais Garnier et diffusé par Arte, sous la direction de Gustavo Dudamel, elle a enchanté la salle avec son interprétation remarquable de *Trouble in Tahiti* de Bernstein, démontrant ainsi sa polyvalence à travers différentes époques musicales. Ancienne membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris, elle fera ses débuts au Teatro alla Scala lors de la saison 2025/2026, dans le rôle de Mercedes dans la nouvelle production de *Carmen* de Damiano Michieletto, sous la direction du nouveau directeur musical Myung-whun Chung. Elle se produira également à l'Opéra royal de Versailles dans le rôle de Métella dans *La Vie parisienne*, une nouvelle production conçue et mise en scène par Christian Lacroix, ainsi qu'à l'Opéra national de Bordeaux dans le rôle

de Flora dans *La Traviata*, sous la direction de Tito Ceccherini et dans une mise en scène de Pierre Rambert. Diplômée de l'Académie, elle a intégré la troupe de l'Opéra national de Paris et s'est imposée sur la scène principale, où ses interprétations, de Tebaldo (*Don Carlo*) et de Zerlina (*Don Giovanni*) au rôle-titre dans *L'Enfant et les Sortilèges*, ont révélé une artiste naturelle d'une beauté saisissante. Son interprétation de Cincinella dans *Les Brigands*, dans la mise en scène scandaleuse de Barrie Kosky de l'opérette d'Offenbach, lui a permis d'explorer son talent pour le comique de situation. La musique ancienne a joué un rôle important dans la carrière de Marine Chagnon, avec des rôles marquants tels qu'Eurydice dans *L'Orfeo* à l'Opéra de Dijon, ou encore le rôle-titre dans *La Giuditta* à La Chaise-Dieu, à la Grange au Lac et à l'Auditorium du Louvre. Elle a également interprété le rôle-titre dans *L'incoronazione di Poppea* avec Le Poème Harmonique, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et au Grand Théâtre de Dijon. Soucieuse de son développement professionnel, elle a suivi des masterclasses avec certains des artistes les plus respectés du monde de l'opéra, comme Ludovic Tézier, Anne Sofie von Otter, Barbara Hannigan et Mireille Delunsch. Elle a également reçu de nombreuses distinctions pendant ses études à l'Académie de l'Opéra de Paris, notamment le prix des jeunes interprètes au concours international de Mâcon, le prix spécial du jury au concours international de Canari, le prix de l'AROP et le prix Dauphin du Verna de la fondation de France. Cette saison, elle est invitée à rejoindre le prestigieux programme de formation de la Fondation des Treilles, consacré à Rossini et dirigé par Rockwell Blake. Passionnée par les répertoires méconnus, elle fait ses débuts discographiques avec *Ljus* (Mirare), un recueil lumineux de chansons suédoises du XXe siècle qui reflète sa curiosité artistique, enregistré en collaboration avec la pianiste Joséphine Ambroselli.

ET AUSSI :

MATHYS LAGIER, GASTONE

THOMAS DEAR, LE DOCTEUR GRENVIL

LOÏCK CASSIN, LE BARON DOUPHOL

OLIVIER BEKRETAOUI, GIUSEPPE

JINGCHAO WU, ANNINA

JEAN-PASCAL INTROVIGNE, LE MARQUIS D'OBIGNY

JEAN-MARC BONICEL, DOMESTICO - BASSE

SIMON SOLAS, UN MESSAGER

FRANÇOIS AUGER, **NATASHA HENRY**, DANSEURS

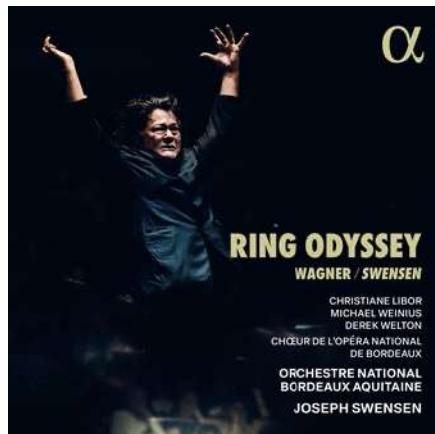


©Julien Mignot

ONBA

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Depuis septembre 2024, Joseph Swensen en est le Directeur musical, s'inscrivant dans la succession de Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling, Alain Lombard... Membre à part entière de l'Opéra National de Bordeaux, l'ONBA contribue aux productions d'opéra et de ballet, et propose également une vaste saison symphonique à l'Auditorium de Bordeaux, complétée par des projets de musique de chambre dans différents lieux. Il déploie également une série d'activités éducatives et sociales en direction du jeune public ou des familles, avec notamment Écho-Bois pour l'insertion professionnelle des jeunes musiciens de la région. L'ONBA remplit sa mission régionale et nationale, jouant régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Festival Ravel de Saint-Jean Luz, La Folle journée de Nantes). Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Wagner Ring Odyssey* (sous la direction de Joseph Swensen), *Pelléas et Mélisande* (sous la direction de Pierre Dumoussaud), les deux albums du baryton Florian Sempey, les deux albums du ténor Pene Pati, *Robert Le Diable* (sous la direction de Marc Minkowski), *Mythologies* (musique de Thomas Bangalter) et *Beethoven Hymne à la joie* (sous la direction de Joseph Swensen, à paraître). Au-delà de la grande formation, l'ONBA comprend aussi des formations qui font vivre l'orchestre autrement : Quatuor Prométhée, Ensemble Roussel, Bordeaux Brass Sextet, ONBA Dixieland JazzBand, Ensemble à vent de l'ONBA.



RING ODYSSEY (Wagner – Swensen) est le dernier disque paru par l'ONBA chez Alpha Classics. Il est aussi le tout premier opus de l'orchestre avec son nouveau directeur musical.

SORTIE DE DISQUES CETTE SAISON 25-26 :
HYMNE À LA JOIE paru septembre 2025 chez ALPHA CLASSICS et SAGA TRILOGY, captée durant la saison 24-25, chez B.RECORDS le 31 octobre.

CHŒUR

DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Composé de plus de trente chanteurs, le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux participe durant chaque saison aux spectacles et aux concerts de l'Opéra National de Bordeaux, ainsi qu'aux concerts symphoniques de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. À cela s'ajoutent des programmes variés dans des formations à géométrie variable. Le Chœur est en outre invité par d'autres maisons d'opéra ou festivals en France ou à l'étranger. Durant chaque saison, le Chœur donne également de nombreux concerts à Bordeaux et dans la métropole bordelaise et en région Nouvelle-Aquitaine, contribuant à élargir le profil des publics de l'opéra (notamment grâce à la série de concerts-spectacles qui reprend des grands titres du répertoire de l'opéra ou aux « opéras pour chœur » comme *Porgy & Bess* de Gershwin, *Le Chapeau de paille* de Florence de Nino Rota, *Treemonisha* de Scott Joplin...). Le Chœur est également investi dans les actions de diversification des publics ou les initiatives sociales et solidaires (concerts immersifs, ateliers et spectacles en direction du jeune public, concerts participatifs Venez chanter avec, concerts gratuits hors les murs, laboratoire de l'opérette, rentrée en musique, concerts dans les lieux de santé...). On compte parmi ses derniers enregistrements : *Ring Odyssey* de Richard Wagner (Alpha Classics), *Hymne à la joie* (Alpha Classics)

SALVATORE CAPUTO, DIRECTEUR DU CHŒUR

Salvatore Caputo est le Chef de chœur de l'Opéra National de Bordeaux depuis 2014, directeur artistique du Festival Eufonia de Bordeaux depuis 2015 et chef de chœur invité du Centre National pour les arts de Beijing depuis 2017. Il a occupé cette fonction dans les institutions parmi les plus prestigieuses : Théâtre Colón de Buenos Aires (2004-2009), Théâtre San Carlo de Naples (2009-2014), le Théâtre municipal de Santiago du Chili (2014). Au cours de sa carrière, il s'est produit dans les plus célèbres théâtres du monde (Opéra de San Francisco, Théâtre Municipal de Florence, Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, Théâtre académique musical de Moscou, Opéra de Hong-Kong, Opéra de Toronto, Nouveau Théâtre National de Tokyo, Philharmonie de Paris...) et festivals, il a collaboré avec les plus grands chefs d'orchestre : Abbado, Altinoglu, Benini, Bonyngé, Daniel, Luisotti, Mehta, Minkowski, Muti, Oren, Ozawa, Prêtre, Santi, Tate... Salvatore Caputo a ainsi dirigé les chœurs de quelque 110 opéras et 200 programmes symphoniques. A l'Opéra National de Bordeaux, il prépare le Chœur pour les opéras, et concerts, dirige une série de concerts et de programmes de découverte lyrique en famille en région Aquitaine ou à destination du jeune public. Attentif à la didactique, Salvatore Caputo a été professeur de répertoire lyrique à l'Institut du Théâtre Colón de Buenos Aires et anime des masterclasses en Italie et en France auprès d'élèves en provenance de l'Europe entière. Il est membre de l'association argentine Música Para El Alma, laquelle organise des concerts dans des hôpitaux. Prenant l'initiative d'en étendre les activités au Chili, en Italie, puis en France, il œuvre pour qu'une partie de la programmation du Chœur de l'Opéra National de Bordeaux soit consacrée à des événements caritatifs. Salvatore Caputo a été distingué en 2005 comme directeur du meilleur chœur d'Argentine et l'étoile d'argent du Bien et du Mérite lui est décernée en France en 2016. Pour favoriser l'accès à l'art et impulser la démocratisation de la culture, il anime chaque année plus de 50 conférences gratuites sur différentes thématiques musicales dans les bibliothèques et écoles. Une attention toute particulière est portée sur la relation entre la musique et les principaux régimes totalitaires du XX^e siècle. Depuis 2019, il est président de la commission Culture de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme).

©Julien Mignot



INFORMATIONS PRATIQUES

L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

L'Opéra National de Bordeaux réunit **trois forces artistiques** : **l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, le Chœur de l'Opéra et le Ballet de l'Opéra**. Ensemble, ils proposent une saison d'opéra, de concerts symphoniques et de danse, à laquelle s'ajoutent les concerts et spectacles donnés par les artistes invités. L'Opéra National de Bordeaux a déployé depuis la saison 2022-2023 une **politique d'ouverture ambitieuse** : ouverture vers de nouveaux publics grâce à une offre tarifaire solidaire ; ouverture à tous les genres de musique ; ouverture sur le monde (par des actions de partenariat construites avec les structures locales) ; ouverture aux autres domaines du monde de la culture (photographie, architecture, lettres, cinéma, arts plastiques, arts numériques).

En tant qu'institution et collectif humain, l'Opéra National de Bordeaux peut être considéré comme **un pôle ressource** qui peut permettre à chacun de trouver sa place dans un processus d'émancipation, de liberté, de connaissance de soi et d'accompagnement dans le maniement de l'objet artistique. C'est en ce sens que les ateliers, les rencontres, les projets délocalisés et les créations partagées prennent une place de plus en plus importante dans ces actions, car il s'agit de mener collectivement des expériences diverses de musique ensemble. En ce sens, l'Opéra National de Bordeaux cherche à devenir **l'opéra de tous**, plus partagé, ouvert sur la ville et sur les pratiques amateurs, donnant de lui-même l'image d'une institution respectueuse et accessible.

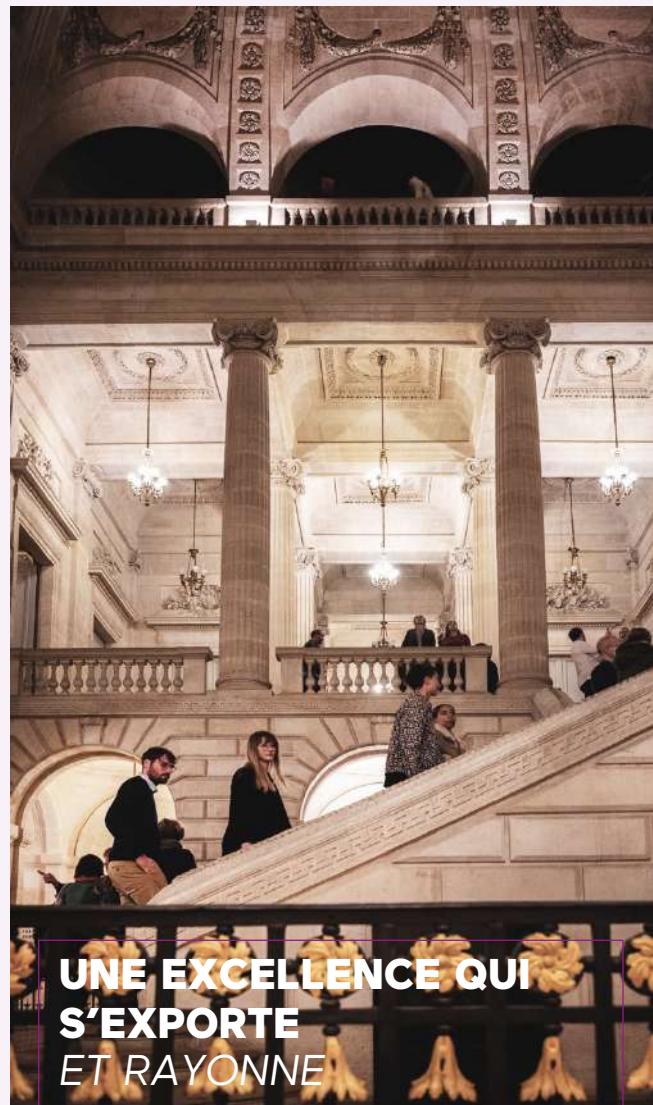
L'INSTITUTION

Inscrit dans un réseau national et international de collaborations artistiques et culturelles, l'Opéra National de Bordeaux (ONB) constitue un **pôle d'excellence, de production, de diffusion, de programmation et d'insertion dans les domaines lyrique, chorégraphique et musical**. **Ayant vocation à se situer parmi les grandes maisons d'opéra en France et en Europe**, il bénéficie depuis le 1er janvier 2001 du label d'**« Opéra national en région »** accordé par le Ministère de la Culture. Il est dirigé depuis 2022 par Emmanuel Hondré.

L'Opéra National de Bordeaux est une Régie Personnalisée regroupant environ **338 agents** dont

- ... **162 artistes permanents (89 musiciens** de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine (ONBA) ; **35 danseurs** du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux ; **38 choristes** du Chœur de l'Opéra National de Bordeaux) ;
- ... **73 techniciens des arts de la scène**, œuvrant notamment au sein de **3 ateliers de fabrication**
- ... **90 personnels administratifs**

L'Opéra National de Bordeaux est financé, pour plus de la moitié de son budget, par la Ville de Bordeaux ; s'ajoutent à ce financement les soutiens de l'État et de la Région Nouvelle-Aquitaine. **Budget annuel : 32 millions d'euros**.



UNE EXCELLENCE QUI S'EXPORTE ET RAYONNE

75 levers de rideau hors les murs

2 labels nationaux (opéra national et orchestre national)

2000 articles de presse en moyenne par an

UN ACTEUR ÉCONOMIQUE DE PREMIER PLAN, UNE ACTIVITÉ CRÉATRICE DE RICHESSE

Chaque saison en moyenne :

50 entreprises et structures publiques accueillies lors de

70 événements professionnels ou opérations de relations publiques

Plus de **500** fournisseurs

Plus de **160** intermittents techniciens recrutés par saison

27 % de ressources propres

INFORMATIONS PRATIQUES

DERRIÈRE CHAQUE SPECTACLE DES DIZAINES DE MÉTIERS ET ARTISANS DE L'OMBRE

Les spectacles n'existeraient pas sans l'intervention des ateliers et techniciens de l'ONB. Accomplissant des gestes rares et d'une infinie précision, ils confectionnent les décors et costumes des productions lyriques et chorégraphiques, et assurent en coulisse la tenue parfaite des spectacles. C'est ainsi que travaillent ensemble couturiers, décorateurs, peintres, électriciens, sculpteurs, voiliers, machinistes, cintriers, éclairagistes...

Dans le cadre des **productions zéro achat**, les ateliers sont en relation avec des ressourceries et des centres de collecte.

LES ATELIERS DE L'ONB

Eloignés de l'industrialisation et de l'automatisation contemporaine, **leurs savoir-faire sont un véritable patrimoine à préserver et un pôle de ressources exceptionnel au niveau régional et national**. Si les ateliers de couture, d'accessoires ou encore de décoration-costumes, sont toujours installés au sein du Grand-Théâtre, les ateliers de décors occupent un vaste entrepôt situé dans le quartier Bacalan à Bordeaux.

La création d'un décor ou d'un costume passe par une **succession d'étapes indispensables** à la bonne évolution du projet. Elle commence par la réalisation de maquettes créées par des artistes invités qui seront étudiées par la direction technique. Cette dernière se compose du directeur technique et des chefs de service : atelier de décors (construction, peinture, sculpture, serrurerie), machinerie, lumière, accessoires, son, atelier de couture, habillement, perruque, maquillage. Ces responsables évaluent la faisabilité du projet sur le plan technique et son adaptabilité au théâtre.

Avec le soutien de **Cultura**, Mécène des métiers et arts de la scène



ÉQUIPES TECHNIQUES : UN VÉRITABLE ORCHESTRE EN COULISSE !

Au plateau, de nombreux métiers techniques sont mobilisés pour le montage et la tenue de chaque spectacle. Coordonnés tel un orchestre par les **régisseuses et régisseurs**, ils sont des dizaines de femmes et hommes à contribuer dans l'ombre à la magie du spectacle vivant : **machinistes, éclairagiste, professionnels du son, maquilleurs, perruquiers, accessoiristes, habilleurs...** Chacun est une pierre angulaire indispensable à la création d'un opéra ou d'un ballet.

DÉCOUVREZ NOTRE SÉRIE DOCUMENTAIRE :

Avec le soutien de **RAS PRODUCTION**

EN COULISSES, ARTS ET MÉTIERS DE LA SCÈNE.



INFORMATIONS PRATIQUES

DEUX SALLES D'EXCEPTION

POUR UNE JAUGE CUMULÉE

DE **2500** PLACES



LE GRAND-THÉÂTRE

Chef-d'œuvre de l'architecte Victor Louis, il est inauguré le 7 avril 1780. Il est une des étapes essentielles de la Route des théâtres historiques de France, lancée depuis le Grand-Théâtre de Bordeaux le 27 mars 2017. Sur sa façade, 12 colonnes corinthiennes. À leur sommet, 9 muses et 3 déesses de la mythologie antique, imaginées par Pierre Berruer, fixent l'horizon. Près d'un siècle plus tard, le grand escalier inspirera Charles Garnier pour le dessin de celui de l'Opéra de Paris. Le soin d'orner la coupole de la salle de spectacle a été confié Jean-Baptiste Robin.

Il compte environ 1100 places.

Emblématique de la ville de Bordeaux, il compte parmi ses monuments les plus visités. Tout de bois vêtu, sa salle de spectacle compte parmi les rares théâtres n'ayant jamais brûlé depuis le XVIII^e siècle, offrant ainsi à ses visiteurs la découverte d'un site d'époque authentique, restauré.



L'AUDITORIUM

C'est la résidence de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il ouvre à cette formation de nouvelles perspectives, lui permettant à la fois d'élargir son répertoire à des œuvres pour l'orchestre au complet. Financé par la ville de Bordeaux avec le soutien de l'État et du conseil régional d'Aquitaine, ce nouveau temple de la musique compte 1440 places et la plus grande fosse d'orchestre d'Europe. Il est l'œuvre de l'architecte mélomane Michel Pétuaud-Létang : spectaculaire par sa structure ainsi que son acoustique (grâce à l'expert acousticien belge Eckhard Kahle).

Il a ouvert ses portes le 24 janvier 2013, et accueille la même année la cérémonie des 20e Victoires de la Musique Classique. Depuis son ouverture, l'Auditorium de l'Opéra National de Bordeaux a accueilli nombre d'artistes prestigieux, dont Lang Lang, Karita Mattila, Jordi Savall, Gautier Capuçon, Katia et Marielle Labèque, Jeff Mills, Iggy Pop...

L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

RÉSERVATIONS / BILLETTERIE :

Opéra National de Bordeaux
BP 90095
Place de la Comédie - 33025 Bordeaux

SALLES DE SPECTACLE :

GRAND-THÉÂTRE
Place de la Comédie
33000 Bordeaux

AUDITORIUM
8 - 13 Cr Georges Clemenceau
33000 Bordeaux

<https://www.opera-bordeaux.com>

VOS CONTACTS PRESSE

CONTACT PRESSE À BORDEAUX
AGENCE COM'ORPHÉE
Anne **QUIMBRE**
06 72 07 99 36 / anne.quimbre@comorphee.fr

CONTACTS PRESSE À PARIS

AGENCE OPUS 64
Valérie **SAMUEL** / Pablo **RUIZ** (opéra) /
Patricia **GANGLOFF** (danse)
01 40 26 77 94 / p.ruiz@opus64.com /
p.gangloff@opus64.com

RESSOURCES :

PHOTOTHÈQUE

L'ensemble des photos de ce dossier de presse
sont soumises à des droits d'auteur.
Merci de nous contacter pour toute utilisation et besoin de
visuels en HD.



DÉCOUVREZ LE **DOSSIER DE PRESSE** DE
L'ENSEMBLE DE LA SAISON 25-26 DE L'OPÉRA
NATIONAL DE BORDEAUX : [DOSSIER DE PRESSE](#)